

Du mercredi 16 au dimanche 20 octobre 2013
Événements hors les murs les 1^{er} et 13 octobre

15^e FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS ET EXPÉRIMENTAUX DE PARIS

Les Voûtes, 19 rue des Frigos 75013 Paris
www.cjcinema.org – festival@cjcinema.org

COLLECTIF
SCÈNE
CINÉMA



MAIRIE DE PARIS

* 1deFrance



DOSSIER DE PRESSE

15^{ÈME} FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS ET EXPÉRIMENTAUX DE PARIS

DU 16 AU 20 OCTOBRE 2013

AUX VOÛTES (19 rue des Frigos, 75013 Paris)

SÉANCES HORS LES MURS LES 1^{ER} ET 13 OCTOBRE 2013

AU CINÉMA LA CLEF (34 rue Daubenton, 75005 Paris)

ET AU SHAKIRAIL (79 rue Cadet, 75018 Paris)

Le Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris est un rendez-vous annuel international organisé par le Collectif Jeune Cinéma, coopérative de distribution et de diffusion des pratiques expérimentales de l'image et du film fondée en 1971.

CONTACT PRESSE : Victor GRESARD - press@cjcinema.org

INFORMATIONS : festival@cjcinema.org

Le Catalogue du Festival est disponible sur demande (version pdf)

Le programme complet et toutes les informations sur le site : www.cjcinema.org, rubrique "Festival" / "Édition 2013" à partir du lundi 9 septembre 2013.

[facebook.com/collectifjeunecinema](https://www.facebook.com/collectifjeunecinema)

twitter.com/#!/cjcinema



LA 15^E ÉDITION 5

FOCUS ARCHIVES 7

Présentation
PAYS BARBARE, Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
LES APATRIDES VOLONTAIRES, Aaron Nikolaus Sievers
ANAK ARAW, Gym Lumbera
THE NINE MUSES, John Akomfrah

FOCUS FOUND FOOTAGE, COLLAGE, DÉTOURNEMENT 15

Présentation
Séance DÉTOURNEMENT
Séance COLLAGE
Séance FOUND FOOTAGE

SÉANCES SPÉCIALES 20

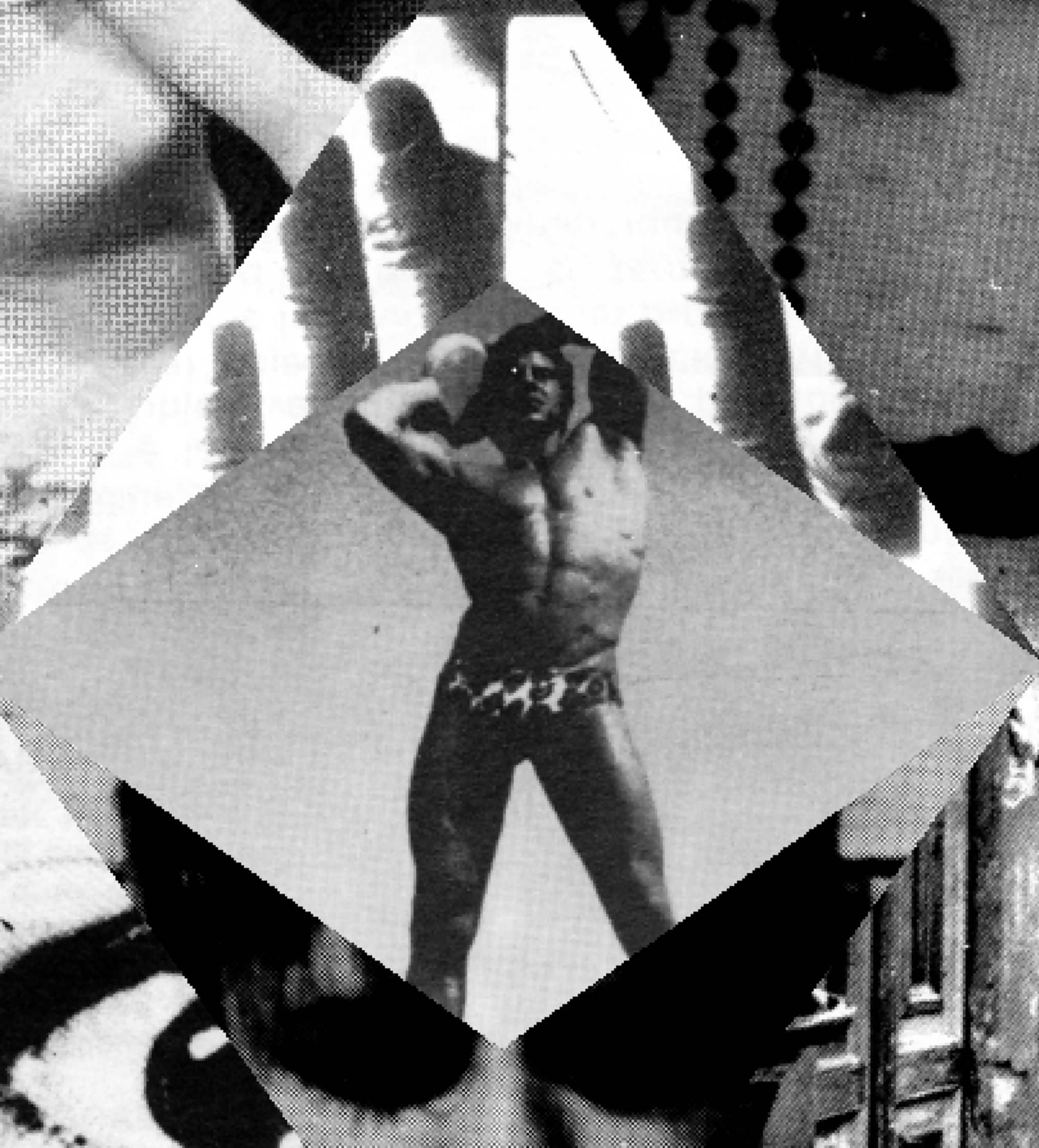
CHRIST THE MOVIE, Mick Duffield
Ciné-Concert : The Dreams / CONSULTORIO DE SEÑORAS, Ramon et Ricardo de Baños

COMPÉTITION INTERNATIONALE 23

Présentation
Programmes

CONFÉRENCE, TABLE RONDE, RENCONTRES 26

INFORMATIONS PRATIQUES 28



LA 15^{ÈME} ÉDITION

Depuis 1999, le programme du Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris se veut chaque année éclectique, géographiquement et thématiquement divers, exigeant. Il s'est imposé comme un rendez-vous majeur, un lieu de rencontres et d'échanges privilégié pour tous les acteurs du cinéma expérimental en France et dans le monde. Il fut et reste le lieu où se croisent toutes les formes de cinématographies alternatives et indépendantes. Cette ambition se traduit dans des programmes compétitifs couvrant un spectre de formes narratives et documentaires différentes, passant par le film abstrait. Parallèlement à ces programmes est développée chaque année une programmation thématique.

Cette 15^e édition mettra l'accent sur les images d'archives. Une manière d'interroger notre mémoire intime et collective. Cette thématique innovera la compétition et s'articulera en 8 Focus selon deux axes : l'un, essentiel, sur le Found Footage, pratique historique du cinéma expérimental dès ses premières Avant-Gardes. L'autre, sur des documentaires élaborés à partir d'archives visuelles et sonores envisagées comme traces et matériau à un devenir créatif. Une relecture de l'Histoire(s) où ces empreintes, plastiques, idéologiques, historiques et mémorielles revisités, se révèlent autant qu'elles se transforment.



ARCHIVES

« Les archives, les banques de données appartiennent souvent à des institutions dont la gestion se révèle très lourde, mais elles sont un mal nécessaire : elles permettent la sauvegarde et la conservation dans les conditions optimales et agissent comme une mémoire qui devient vive à condition qu'elle fasse partager ses trésors. »

Yann Beauvais

Quatre films exemplaires dans leurs démarches cinématographiques, où l'archive est à la fois dépositaire d'une histoire officialisée et la trace d'histoires refoulées. Le point de départ pour suggérer d'autres vécus historiques. Quatre films de long-métrage, porteurs d'enjeux esthétiques, poétiques et politiques remarquables. Nous avons le grand honneur et l'immense plaisir d'accueillir Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, pour leur nouveau film, *Pays Barbare*, lors de notre soirée d'ouverture. Et pour les séances de 20h, Gym Lumbera avec son premier long métrage *Anak Araw (Albino)*. John Akomfrah, co-fondateur du collectif des années 80/90, le Black Audio Film Collective avec *The Nine Muses* et Aaron Nikolaus Sievers, cinéaste du collectif Film flamme à Marseille, avec *Les Apatrides volontaires*.



Pays Barbare, © Les Films d'Ici 2013

« Nous nous penchons sur des matériaux filmiques sur l'Éthiopie coloniale italienne (Abyssinie), récemment découverts dans des archives de particuliers. Nous étudions à la loupe les photogrammes sur la colonisation, et transcrivons leurs légendes. Ces matériaux devaient être visionnés à la maison, en silence. Dans ces fragments de films, on remarque, en les regardant sans projecteur, les traces de ceux qui les ont possédés, les moments du film qu'ils ont le plus vus. Notre double lecture passe par les images et par la façon dont elles étaient vécues. Une Éthiopienne à genou, le sein à l'air, un soldat barbu qui lui lave symboliquement les cheveux ; des termes récurrents (barbare, primitif, pillard, bigamie) reviennent dans les légendes. Nous avons trouvé aussi beaucoup de séquences militaires illustrant la violence des Italiens lors de la conquête de l'Éthiopie et la phrase suivante: «Pour ce pays primitif et barbare, l'heure de la civilisation a sonné.» Voilà des fragments de l'image de Mussolini en Afrique : il fallait communiquer avec les masses à travers les caractéristiques physiques de sa personne, qui doit apparaître comme une icône unique et incomparable. »
(Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi)

PAYS BARBARE

YERVANT GIANIKIAN
& ANGELA RICCI LUCCHI

Arpenteurs de la marge, les cinéastes milanais œuvrent à la frontière du documentaire, du film essai et du cinéma expérimental, à la redécouverte d'images devenues invisibles, oubliées ou bannies de l'industrie comme de l'histoire du cinéma. Ainsi se consacrent-ils, depuis la fin des années soixante-dix, à la collecte de films tournés essentiellement au début du XXe siècle : films institutionnels exhumés de fonds d'archives (commandes des armées ou d'entreprises européennes) ou bandes réalisées par des amateurs (explorateurs et aristocrates du vieux continent gardant trace de leurs expéditions), bagatelles de marchés ou fonds en friche sans acquéreurs. En restaurant patiemment ces pellicules, en accordant une nouvelle visibilité à leur corps fragile marqué par la désuétude, rongé par la déliquescence et condamné progressivement à l'aphasie, les cinéastes interrogent l'apparente inactualité de ces objets culturels laissés pour compte. *Pays Barbare* est leur dernier opus.

PAYS BARBARE

Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi
France, 2013, 65'
production : Les Films d'Ici
coproduction : Arte France, La Lucarne

PREMIÈRE FRANÇAISE
SÉANCE D'OUVERTURE
(en présence des réalisateurs)
Mercredi 16 Octobre, 20h

LES APATRIDES VOLONTAIRES

AARON NIKOLAUS SIEVERS

Les Apatrides Volontaires est un film inachevé, commencé en 2001. Constitué à partir d'archives personnelles, le film tient de cet effort pour se souvenir d'un pan de l'histoire familiale non-dite jusqu'alors et pour modifier la lecture de l'Histoire, officielle, celle des États, ignorante dans ses modes de récit, des voix et des présences des minorités, des sans papiers, des exilés. Aaron Nikolaus Sievers emprunte les mots des poètes pour dire le pays de son enfance, l'Allemagne de l'ouest, la Seconde guerre mondiale, les désillusions révolutionnaires face à la France de 2002, porté par une sensible voix off à la première personne et son 16mm obscur et rayonnant d'un espace d'existence possible, d'un lieu fraternel et amoureux où finirait l'exil.



Les Apatrides Volontaires, © Aaron Sievers 2013

« Les Apatrides volontaires est un film en cours, en chantier. Naître allemand et vivre en France, être allemand et un enfant de la guerre froide et des lois d'exception sont et restent un endroit qui donne une lecture du monde, un regard déchiré... L'Allemagne de l'ouest, un pays « tampon », pays rempart contre le communisme. 1978, un an après la mort à la prison de Stammheim de Andéas Baader, Gudrun Ensslin, Jan-Karl Raspe et les autres de la fraction armée rouge, c'est la fuite, c'est l'exil volontaire en France. (...) Comment décrire quand le passé a le poids des années de plomb ? Quelle joie ressentir quand les proches n'ont pas participé aux idéologies du National Socialisme, par conviction, sans pourtant avoir choisi le maquis ou l'exil... ? Comment dire le soulagement de savoir que le grand père docteur Sievers n'est pas le médecin Sievers qui a effectué des expériences sur les détenus des camps..? (...) Peut être que le film est une manière de raconter à une mère ce que son père ne disait pas... Une remontée qui passe, du grand père au père, du fils vers la mère, un cheminement dans les méandres de ce qui est tu ? ».

(Aaron Nikolaus Sievers)

LES APATRIDES VOLONTAIRES

Aaron Nikolaus Sievers
France, 2001-2013, 75'
auto-production
coproduction : Film Flamme

Samedi 19 octobre, 20h
(en présence du réalisateur)

ANAK ARAW

Gym Lumbera
Philippines - États-Unis, 2013, 70'
production : Barong Tagalog

Jeudi 17 octobre, 20h
(en présence du réalisateur)

ANAK ARAW

GYM LUMBERA

Anak Araw : enfant soleil. On connaissait Gym Lumbera pour avoir éclairé les films de cinéastes indépendants philippins (Sherad Anthony Sanchez, John Torres, Shireen Seno, Raya Martin pour la jeune génération, mais aussi et en premier lieu Roxlee, animateur, peintre et cinéaste souvent considéré comme le parrain de cette jeune génération). Derrière le titre de ce premier long-métrage se dessine une problématique de paternité, d'identité, et bien évidemment de lumière. Gym Lumbera y transforme son histoire, celle d'un jeune père qui s'apprête à quitter sa campagne natale pour la ville, l'enfance et l'innocence pour l'âge adulte, et fait de cet espace, le temps d'un film, un terrain de jeu pour réveiller l'autre histoire, celle de son pays. Se mêlent alors images d'archives réelles, faits historiques, et archives inventées ou réinventées, qui semblent produites par la mémoire même d'un jeune homme qui négocie avec l'héritage du colonialisme américain, venues des profondeurs de l'imaginaire d'une culture marquée par des invasions et occupations successives, traduites d'un inconscient collectif à partir des fantasmes, rituels, légendes et modèles d'une communauté.



Les Apatrides Volontaires, © Aaron Sievers 2013



Anak Araw, © Barong Tagalog 2013



The Nine Muses, © Smoking Dogs Films 2013

THE NINE MUSES

JOHN AKOMFRAH

John Akomfrah est l'un des membres fondateurs du Black Audio Film Collective. La trajectoire cinématographique du BAFC s'impose d'emblée lorsqu'il s'agit d'apprécier les alliages et les interférences possibles entre cinéma et images d'archives, témoignages et discours historique. *The Nine Muses* fut d'abord présenté sous la forme d'une installation de 45 minutes, *Mnémosyne*, en 2010. Le projet fut réalisé grâce à une subvention délivrée conjointement par la BBC et le Art Council. Cet appui lui a garanti non seulement l'accès à une impressionnante collection audio-visuelle mais s'est accompagné de la possibilité d'obtenir des copies sans en payer les droits. *The Nine Muses* est peut-être le film qui se rapproche le plus des premières productions du réalisateur au sein du BAFC et de leur premier projet *Signs of Empire* (1982-84) qui amorçait déjà un travail à partir d'archives de l'imagerie coloniale. Réalisé avec les moyens du bord, il concentre déjà les enjeux autour desquels se réunissent ce collectif : celui de « révéler les points de sutures de la fabrique de l'histoire » et de démasquer les mécanismes de racialisation à l'œuvre dans les représentations officielles dominantes - ce que le réalisateur appelle « *la monstruosité des narrations historiques* ».

Structuré comme une fable allégorique et librement inspiré par la science-fiction existentielle, The Nine Muses est la narration stylisée, insolite et idéosyncratique de l'histoire de la migration en masse des caraïbes, de l'Inde et de l'Afrique vers l'Angleterre de l'après guerre, réarticulée par la vision épique de l'Odyssée d'Homère. Divisé en neuf chapitres musicaux enchevauchés et alliant divers matériaux d'archives avec des scènes tournées spécialement au Royaume-Uni, The Nine Muses se déploie comme un cycle de chansons sur les voyages, la migration, la mémoire et le pouvoir de l'élégie. Conçu et scénarisé à partir de plusieurs écrits d'auteurs aussi variés que Dante Alighieri, Samuel Beckett, Emily Dickinson, James Joyce, John Milton, Friedrich Nietzsche, William Shakespeare, Sophocles et Dylan Thomas, avec lesquels le réalisateur entrelace de multiples "dictons" d'auteurs aussi différents que Matsuo Basho, TS Elliot, Li Po et Rabindranth Tagore, le film se déploie comme une méditation cohérente et captivante sur le voyage en quête de soi.

THE NINE MUSES, John Akomfrah
Royaume-Uni, 2010, 92'
production : Smoking Dogs Films
coproduction : BBC, Art Council

PREMIÈRE FRANÇAISE
Vendredi 18 octobre, 20h



FOUND FOOTAGE, COLLAGE, DÉTOURNEMENT

« Le found footage, littéralement métrage trouvé, désigne à la fois un courant et une pratique cinématographique ayant pour point de départ la réutilisation de matériaux filmiques ou sonores préexistants. Par extension cette définition désigne le même procédé chez les artistes vidéastes, et ne se limite donc pas au support pellicule. (...). Vaches, moutons, chèvres, chameaux... Nombre d'animaux ont l'habitude d'avalier de la nourriture et, plus tard, de la régurgiter : c'est une technique propre aux ruminants, rendue possible par leur estomac compliqué, fait de quatre compartiments. L'homme omnivore a pris de son côté le penchant de recycler des images, peut-être tout simplement pour mieux les regarder. »¹

Utilisant comme matériau l'archive, le *found footage* ou cinéma de retraitement, prend plusieurs formes. L'une des plus pertinentes en est le détournement où sont réutilisées des images pour créer une nouvelle œuvre critique, souvent opposée au message initial. Le collage est une des formes indissociables du détournement dans l'imbrication provoquée d'éléments hétérogènes réunis après avoir été prélevés de leur contexte originel. Ces focus, « *Found footage* », « *Détournement* », « *Collage* », revendiqueront au cours de 3 séances exceptionnelles une histoire esthétique et expérimentale originale et singulière tout en ravivant les mémoires sur l'existence présente du genre.

1. Julia d'Artemare, *Recyclage cinématographique : mode de emploi*, Mémoire de fin d'études et de recherche à l'ENS Louis Lumière, 2009



Amnesiac on the Beach, © Dalibor Baric 2013

Mardi 1er octobre, 20h
au cinéma La Clef

COLLAGE

SÉANCE

Invention cubiste sous le nom de “papiers collés” puis photomontage dadaïste, le collage est présent aussi au cinéma. Il est lié à la notion de détournement. La figure de Gil J. Wolman en est l'exemple. Co-rédacteur avec Guy Debord, en 1956, du texte fondateur sur le détournement, il pratique le collage sous la forme de “l'art scotch”. L'essai documentaire et d'animation d'Alain Jaubert *La Disparition* démontre que les tyrans ont toujours détourné les archives photographiques pour réécrire l'histoire. On trouve aussi le collage dans un cinéma d'animation expérimental très proche de l'affiche polonaise. Le cinéaste Zbigniew Rybczinski découpe l'image en filtres de couleur tel un livre à dessiner pour enfants. Dans le film *Katar* du cinéaste d'animation polonais Hieronim Neumann, c'est le principe du découpage qui est mis en avant. David Matarasso découpe des bouts de pellicules pour les assembler figurativement en mosaïque sur une pellicule 35mm avant de la refilmer en 16mm au banc-titre. Le belge Yoann Stehr assemble des bouts de génériques pour servir un propos critique. Inspiré par l'univers de David Lynch, l'anglais Kiron Hussain assemble différentes images filmées et peintes. La séance s'achèvera par l'avant première du nouveau film du cinéaste croate Dalibor Baric découvert l'an dernier au festival des cinémas différents. Hommage sincère à *La jetée* de Chris Marker, tout en étant une variation du *Vampyr* de Dreyer, il reprend l'imagerie des films de science-fiction américains durant la guerre froide.

DÉTournEMENT

SÉANCE

Amorcé par le lettrisme et développé par les situationnistes, le détournement a pour oeuvre matrice *La dialectique peut-elle casser des briques ?* de René Vignet en 1973. Auparavant, en 1968, Lubtchansky filme les affiches détournées dans le métro parisien pour le Service de la recherche de l'ORTF. Les américains de Culturcide crient par dessus un clip sur l'Ethiopie en modifiant les paroles hypocrites de l'original. Les allemands Kämmerer et Meiberger manipulent le montage d'un western pour en faire une oeuvre métaphysique ironique en 2005. Eric Faden aborde la question du droit d'auteur par le biais de Walt Disney. Les membres fondatrices du Centre Audiovisuel Simone De Beauvoir commentent à l'aide d'intertitres une émission de télé particulièrement sexiste...

Dimanche 20 octobre, 16h

LES FILMS :

LES POÈTES DANS LE MÉTRO

Jean-CLaude Lubtchansky, 1968, 4'10

THEY AREN'T THE WORLD

Culturcide, 1986, 4'30

AIM

B. Kämmerer & K. Meiberger, 2005, 2'30

A FAIR(Y) USE TALE

E. Faden, 2007, 10'

MASO ET MISO VONT EN BATEAU

N. Ringart & C. Roussopoulos
& D. Seyrig & L. Wieder, 1975, 55'

« C'est évidemment dans le cadre cinématographique que le détournement peut atteindre à sa plus grande efficacité, et sans doute, pour ceux que la chose préoccupe, à sa plus grande beauté. Les pouvoirs du cinéma sont si étendus, et l'absence de coordination de ces pouvoirs si flagrante, que presque tous les films qui dépassent la misérable moyenne peuvent alimenter des polémiques infinies entre divers spectateurs ou critiques professionnels. Ajoutons que seul le conformisme de ces gens les empêche de trouver des charmes aussi prenants et des défauts aussi criants dans les films de dernière catégorie. »

(Guy-Ernest Debord et Gil J. Wolman, *Mode d'emploi du détournement*, paru initialement dans *Les Lèvres Nues*, n°8, mai 1956)

LES FILMS :

(précédé d'un extrait sonore :
Entretien avec Gil J. Wolman)

LA DISPARITION

Alain Jaubert, 1982, 9'

ZUPA

Zbigniew Rybczinski, 1975, 8'

KATAR (COLD)

Hieronim Neumann, 1984, 5'30

DELLAMORTE DELLAMORTE

David Matarasso, 2000, 2'

CONTRE, TOUT CONTRE

Yoann Stehr, 2010, 6'10

SLICK HORISING

Kiron Hussain, 2011, 2'20

AMNESIAC ON THE BEACH

Dalibor Baric, 2013, 23'40



The Action, © David Matarasso 2012

Le *found footage* que défendra le Kino Club dans cette séance mensuelle exceptionnelle au Shakirail, et en partenariat avec le Festival des Cinémas Différents, voudrait témoigner de la richesse critique, formelle et plastique de cet artisanat finalement mal représenté et mal défendu. Du cinéma de fiction au cinéma expérimental, le *found footage* est un sous-genre représentatif de nos sociétés actuelles. Ses pratiques peuvent être tour à tour associés au « remixage » (écho musical), au « recyclage » (écho écologique), au « remploi » (écho économique). Les films de *found footage* montrés au Shakirail participent donc d'une sélection « insurrectrice » dont nous voulons qu'elle rende visible un sous-genre expérimental bien plus passionnant et subversif qu'on nous a laissé paraître jusqu'ici.

PARTIE I

AMAZON WOMEN ON THE MOON, J. Dante, C. Gottlieb, P. Horton, J. Landis & R. K. Weiss, 1987, 5' (extrait)
FEMME FATALE, Brian De Palma, 2002, 2' (bande-annonce)
SHOCKER, Wes Craven, 1989, 10' (extrait)
LES RÉVOLTÉS DE L'AN 2000, Narciso Ibañez Serrador, 1976, 7'
PASQUALINO, Lina Wertmüller, 1975, 4'30 (prologue)
POLA X, Leos Carax, 1999, 1'20 (prologue)
L'ARMÉE DES MORTS, Zack Snyder, 2004, 2'30 (générique)
BELIEF OF SUSPENSION, Wago Kreider, 2010, 5'20
9/11, Stratis Vouyoucas, 2002, 5'
GHOST : IMAGE (VISUAL ESSAYS N°4), Al Razutis, 1976-1979, 9'30
THE CATALOGUE, Chris Oakley, 2004, 5'30
SCARFACE, THE SHORT VERSION, BROmance, 2006, 1'40
POSTFACE, Frederic Moffet, 2011, 7'20
COSMOS 99 : CHUCK NORRIS, Mozinor, 2005, 1'20
RODRIGUEZ, Mozinor, 2006, 1'10
BITE IT, Mozinor, 2006, 1'10
CHUCK NORRIS FACTS, Mozinor, 2008, 55"

PARTIE 2

CROP DUSTER OCTET, Gregg Biermann, 2011, 5'30
TROUBLE IN THE IMAGE, Pat O'Neil, 1996, 38'
DÉHISCENCE, Marc Plas, 1997, 4'
DEBBIE DOES ASCII, Clint Enns, 2009, 1'20
REMOVED, Naomi Uman, 1999, 6'
SYNC, Marco Brambilla, 2006, 1'50
THE ACTION, David Matarasso, 2012, 3'40
BLOW JOB, François Rabet, 2008, 2'30
PIGALLE VORTEX, Fiston & Arthur, 2012, 3'
TUEURS NÉS, Olivier Stone, 1994, 5' (générique de fin)

SÉANCE FOUND FOOTAGE

Dimanche 13 octobre, 20h
Au Shakirail

CHRIST THE MOVIE

MICK DUFFIELD

Les membres de Crass ont ouvert la voie à l'idée selon laquelle la musique pouvait être incluse dans une volonté sociale, et que le punk ne se limitait pas uniquement à sa forme musicale. Apparu à la fin des années 70 et considéré à l'époque comme un groupe de hippies, Crass expérimenta à Dial House, dans l'Essex, une sorte de communauté artistique, un collectif informel dont le groupe fut la partie la plus visible. Dans cette *Factory* punk ouverte à tous et où l'on pouvait tout aussi bien apprendre à faire du pain que des bombes, des musiciens, graphistes, cinéastes, poètes, militants, y développèrent une "philosophie punk" : le DIY. Car si la musique était pour eux la forme poétique d'un discours politique, le détournement et le sabotage furent également l'un de leurs moyens d'expression privilégiés. Les membres de Crass demeurent ainsi un exemple significatif de l'association entre musique et engagement concret (voire l'action directe) et se sont imposés comme la base d'une "industrie culturelle" morale.



Conçu pour être projeté durant les concerts du groupe Crass, *Christ the Movie* est à l'image du plus important groupe anarcho-punk : expérimental, cru, bruyant, politique et sans concession. Aux deux premières parties composées de collages antimilitaristes sur fond de musique bruitiste succède *Yes Sir I will*, long clip illustrant l'album du même nom.

CONSULTORIO DE SEÑORAS

RAMON & RICARDO DE BAÑOS

Intervention musicale du groupe noise tropical messin THE DREAMS sur une projection du film pornographique *Consultorio de Señoras*. Le titre en français, ce serait : *Cabinet de gynécologie*. Aux côtés de ses frères, *Le Confesseur* et *Le Ministre*, ce film de Ramon et Ricardo de Baños semble annoncer un programme excentrique et fou. C'est bien le cas. Commandés aux deux cinéastes catalans pionniers du cinéma ibérique pour le compte du roi érotomane Alphonse XIII en 1926, ces trois films pornographiques sont exceptionnels. En plus d'être pornographiques, ils traitent savamment d'un sujet métaphysique, celui de l'homme dominé par ses impulsions. Dans *Consultorio de Señoras*, c'est l'homme de science. Qui représente-t-il ? Le maître (le roi) ou l'esclave (son serviteur infidèle) ?

INTERVENTION MUSICALE DE THE DREAMS



Christ The Movie, © Mick Duffield 1990

THE DREAMS

<https://myspace.com/tropicold>

CHRIST - THE MOVIE

Mick Duffield
Royaume-Uni, 1990, 82'

Samedi 19 octobre, 18h
(en présence du réalisateur)

CONSULTORIO DE SEÑORAS

Ramon et Ricardo De Baños
Espagne, 1926, 58'

SOIRÉE DE CLÔTURE
Dimanche 20 octobre, 21h



Consultorio de Señoras, Ramon et Ricardo de Baños 1926



COMPÉTITION INTERNATIONALE

57 films récents présentés dans 6 programmes compétitifs, sélectionnés parmi plus de 800 films et vidéos reçus. Une compétition internationale reconduite depuis quatre ans et une délibération publique pour la remise des prix impliquera plus fortement cette année les spectateurs. Avec les membres du jury, ils prendront part à une discussion afin qu'ensemble ils définissent les modalités qui leur permettront de distinguer 5 films à récompenser. Richesse de l'argumentation, assentiment, polémique ou majorité des voix...? Nous chercherons à travers cet échange à favoriser le partage de la réflexion, des points de vue, dire les possibles et les forces d'une cinématographie faite d'expériences, d'abstractions, d'essais et de narrations bouleversées, à travers des processus formels toujours questionnés.

Le jury est composé de Stéphanie Heuze, Nicole Fernández Ferrer, Kim Knowles, Emeric de Lastens et Dario Marchiori (Cliquez ICI pour les biographies).

PROGRAMME 1 : Jeudi 17 octobre, 18h
PROGRAMME 2 : jeudi 17 octobre, 22h
PROGRAMME 3 : vendredi 18 octobre, 18h
PROGRAMME 4 : vendredi 18 octobre, 22h
PROGRAMME 5 : samedi 19 octobre, 16h
PROGRAMME 6 : samedi 19 octobre, 22h

PROGRAMME 1

QUOUSQUE EADEM? (OR A SELF-PORTRAIT), Tzuan Wu, Taiwan, 2012, 9'
BETWEEN REGULARITY AND IRREGULARITY, Masahiro Tsutani, Japon, 2012, 7'50
HANNAH, Antoine Ledroit, France, 2013, 5'10
SÉPARATION, Marta Daeuble, République Tchèque - France, 2012, 2'40
A FORA, Albert Balasch & Marc Capdevila & Tià Zanoguera, Espagne, 2012, 5'15
CAPE CORNWALL CALLING/ALL THE WHITE HORSES, Mark Jenkin, Royaume-Uni, 2012, 5'30
REHEARSAL, Kim Kielhofner, Canada, 2012, 2'40
VOODOO IN THE AFTERNOON, Piotr Bockowski & Cristine Brache, Chine - Royaume Uni, 2013, 7'
THE REALIST, Scott Stark, États-Unis, 2013, 40'

PROGRAMME 2

LE CHEMIN DES GLACES, Philippe Cote, France, 2013, 22'
AT FIVE IN THE AFTERNOON, Mahmoud Khaled, Liban, 2012, 6'
LIFE IS AN OPINION, FIRE A FACT, Karen Yasinsky, États-Unis, 2012, 9'40
IN THE SUMMER, Matthew MacKisack, Royaume-Uni, 2013, 14'20
MEMORY THEATRE, Thomas Lock, Royaume-Uni, 2012, 4'45
ANDORRE, Virgil Vernier, France, 2013, 20'
CHIXCULUB - TIERRA EXTRATERRESTRE, Helene Garberg, Mexique, 2013, 6'30
IMAGINE : [ABSTRACTION NO 1], Dagmar Schürer, Allemagne, 2013, 8'20

PROGRAMME 3

ICI, LÀ-BAS ET LISBOA, João Vieira Torres, Portugal - France, 2012, 17'40
RETOUR À LA RUE D'ÉOLE, Maria Kourkouta, Grèce - France, 2013, 14'15
IN REPS OF LONG-PLAY, Olivia Ciummo, États-Unis, 2013, 6'30
TIGER, Orlan ROY, France, 2013, 20'
CIRCLE DANCE, Robert Todd, États-Unis, 2013, 7'
CE QUE MON AMOUR DOIT VOIR, François Bonenfant, France - Portugal, 2013, 12'

PROGRAMME 4

THE THINGS, Ilich Castillo, Equateur, 2012, 5'30
BUCK FEVER, Neozoon, Allemagne - France, 2012, 5'50
FREE WILLY DEGAUSED, Drone Dungeon, États-Unis, 2012, 1'13
SAY SOMETHING ABOUT YOU, Camille Richou, France, 2013, 14'40
APNÉE DE LA VEILLE, Jean-François Magre, France, 2013, 4'10
RECOMBINANT #2, Olivier Perriquet, France, 2013, 4'40
BELLES ENDORMIES, Léa Rogliano, Belgique, 2013, 16'30
DESCONTEMPORÂNEA, Javier Di Benedictis & Fernanda do Canto, Brésil - Argentine, 2012, 1'
AMERICAN CAPITALISM, A SELF PORTRAIT, Thibault Le Texier, France, 2013, 9'50
A STORY FOR THE MODLINS, Sergio Oksman, Espagne, 2012, 30'
MAGIC MIRROR MAZE, Gregg Biermann, États-Unis, 2012, 5'10

PROGRAMME 5

THE PLASTIC GARDEN, IP Yuk-Yiu, Hong-Kong, 2013, 11'
MOMENTUM, Naïmé Perrette, France, 2012, 9'25
HEROES, Javier Di Benedictis, Brésil, 2013, 4'50
FRAGMENTS UNTITLED #1, Doplgenger, Serbie, 2012, 6'50
PET TAGGING, Neozoon, Allemagne - France, 2013, 3'20
FALLOUT, Paul Turano, États-Unis, 2012, 4'30
LA VIE DE FRAÛLEIN ERZEBETH..., Marie et Isabelle Henry Werhlin, Belgique - Suisse, 2012, 12'
POST VIEW, Pierre Merejkowsky, France, 2013, 5'45
SHE LEAVES THE CITY, Brian James McGuire, Royaume-Uni, 2012, 4'
BIRDIES BABIES, B. Fontanella, États-Unis, 2013, 8'
AMNESIAC ON THE BEACH, Dalibor Baric, Croatie, 2013, 23'45

PROGRAMME 6

A FILM, Franziska Kabisch, Allemagne, 2012, 3'30
THE FUTURE QUEEN OF THE SCREEN, Helen Benigson, Royaume-Uni, 2012, 9'20
THE CONSEQUENCE OF NOISE AND SILENCE, Alison Ballard, Royaume-Uni, 2013, 4'10
A CERTAIN PLACE (INSIDE), Viviane Vagh, France - Australie, 2013, 7'15
DARNA: A STONE IS A HEART YOU CANNOT SWALLOW, Jon Lazam, Philippines, 2012, 6'10
STORIA, Gérard Cairaschi, France, 2013, 6'45
LA MACHINE D'ENREGISTREMENT, Noémi Aubry & Tamador Abu Laban & Firas Ramadan & Wisam Al-Jafari, France - Palestine, 2013, 9'30
UNBOXING EDEN, Neozoon, Allemagne - France, 2013, 5'
THE DEVIL, Jean-Gabriel Périot, France, 2012, 7'50
FINE THINGS DEGAUSED, Drone Dungeon, États-Unis, 2012, 2'30
AD FOR SELF-IMMOLATION, Cristine Brache, Chine, 2013, 2'30
WREADING, Jesse Malmed, États-Unis, 2012, 18'20



© *Au delà du réel*, Ken Russell, 1980

RENCONTRES

CONFÉRENCE : «DE L'INFLUENCE DES RAYONS GAMMA SUR LE COMPORTEMENT DES MARGUERITES»
(Influences directes ou indirectes du cinéma expérimental sur le cinéma traditionnel de fiction)

Samedi 19 octobre, 14h, voûte 3

« Des influences directes ou indirectes du cinéma expérimental sur le cinéma traditionnel de fiction » est une modeste tentative pour vulgariser le cinéma expérimental auprès des amateurs accoutumés aux règles du cinéma traditionnel. Chaque intervenant (cinq en tout) ne fera qu'esquisser un chapitre où s'entremêlera donc expérimental et pure fiction, mais contredira à coup sûr une histoire du cinéma bien plus complexe (voire confuse) que celle autoritaire et exclusive qu'on nous a laissé paraître jusqu'ici.

Intervenants : Derek Woolfenden, Yves-Marie Mahé, Julien Bibard, Emeric De Lastens.

FLASHES OF A JUST ARCHIVED FUTURE

Vendredi 18 octobre, 16h30, voûte 3

Suivant l'esprit et la méthode du ciné-tract, le projet *tube-tract* interroge la possibilité de l'émergence d'un nouveau cinéma politique à partir du montage et de la recomposition critique du flux d'images qui circule sur les médias viraux comme youtube, en saisissant les signes et les symptômes qui resurgissent aux moments de lutte pour offrir une lueur spéculative du futur dont ils sont le pressentiment. Après la projection de *BLIND DATA*, le nouveau tube-tract de leur série en cours de réalisation, Silvia Maglioni et Graeme Thomson se livreront à une conversation visuelle avec l'historienne de l'art Francesca Martinez à partir de ses recherches autour de *BLOB*, l'émission télé expérimentale post-situationiste qui pendant plus de 20 ans a procédé à l'archivage et à la représentation quotidienne de l'ombre du spectacle de la médiacratie italienne.

TABLE RONDE OUVRIR L'ARCHIVE

Vendredi 18 octobre, 14h, voûte 3

Comment montrer l'archive? Qu'il s'agisse d'images, de manifestations artistiques, de la programmation, ou encore de l'exposition de matériaux non-filmiques, les réponses ne peuvent pas être univoques. Cet espace de discussion se veut précisément comme le lieu de problématisation de ces pratiques, étant donné que « l'archive », quelle qu'en soit sa nature, reste, par essence, inépuisable et indéniablement inaccessible dans son intégralité.

Table-Ronde modérée par Enrico Camporesi.

Intervenants : Adeena Meyest, Anna Briggs, Lydie Delahaye, Martina Panelli



INFORMATIONS PRATIQUES

LES LIEUX

LES VOÛTES
19 RUE DES FRIGOS, PARIS 13E
MÉTRO/RER :
BIBLIOTHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND
(LIGNE 13, RER C)

LE SHAKIRAIL
72 RUE RIQUET, PARIS 18E
MÉTRO : MARX DORMOY (LIGNE 12)

CINÉMA LA CLEF
34 RUE DAUBENTON, PARIS 5E
MÉTRO : CENSIER-DAUBENTON (LIGNE 7)

LES TARIFS

SÉANCE : PLEIN / 5€ ; RÉDUIT / 3€
PASS FESTIVAL : PLEIN / 15 € ; RÉDUIT / 10 €

ENTRÉE LIBRE POUR LES SOIRÉES S D'OUVERTURE
ET DE CLÔTURE, ET LES RENCONTRES
(TABLE RONDE, CONFÉRENCE, ETC)

PARTICIPATION LIBRE
POUR LA SÉANCE AU SHAKIRAIL

LES VOÛTES

“Les Voûtes” ont été prises en charge par une association éponyme créée en 2000 et constituée principalement d’artistes, avec pour but la sauvegarde et la mise en valeur des quatre voûtes situées sous la rue de Tolbiac ainsi que la création du jardin attenant. L’association met toute son énergie en oeuvre afin de créer un véritable lieu de création alternative où la priorité est donnée aux expressions nouvelles, un lieu d’échange et de débats, un outil performant pour la réalisation d’expériences culturelles.

Depuis quelques années, nous avons choisi d’organiser le Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris dans ce lieu alternatif. Ainsi pouvons nous jouir d’une indépendance quant à la programmation des séances, tant dans le domaine du contenu que dans le domaine des horaires ; fixer librement des bas prix - facilitant par là l’accès aux oeuvres programmées par le plus grand nombre ; profiter de la structure du lieu en donnant vie aux trois voûtes durant l’ensemble du festival, transformant l’une en salle de cinéma, l’autre en salle de rencontres (conférence et table ronde), et la troisième en bar/restaurant musical ; profiter, enfin, du jardin du lieu qui sera, pour ce festival qui aura lieu cette année en octobre, traversé par l’ambiance de l’automne.

ÉQUIPE ET CONTACT

DIRECTRICE
Laurence REBOUILLON
laurence.rebouillon@cjcinema.org

COMITÉ DE PROGRAMMATION
Gloria MORANO, Yves-Marie MAHÉ, Fabien RENNET, Derek WOOLFENDEN,
Julia GOUIN, Victor GRESARD, Laurence REBOUILLON

COORDINATION
Julia GOUIN
festival@cjcinema.org

CHARGÉ DU CATALOGUE
Frédéric TACHOU

STAGIAIRES ASSISTANTS À LA COORDINATION
Sacha GOLEMANAS
sacha.golemanas@cjcinema.org

Francesco DUVERGER
francesco.duverger@cjcinema.org